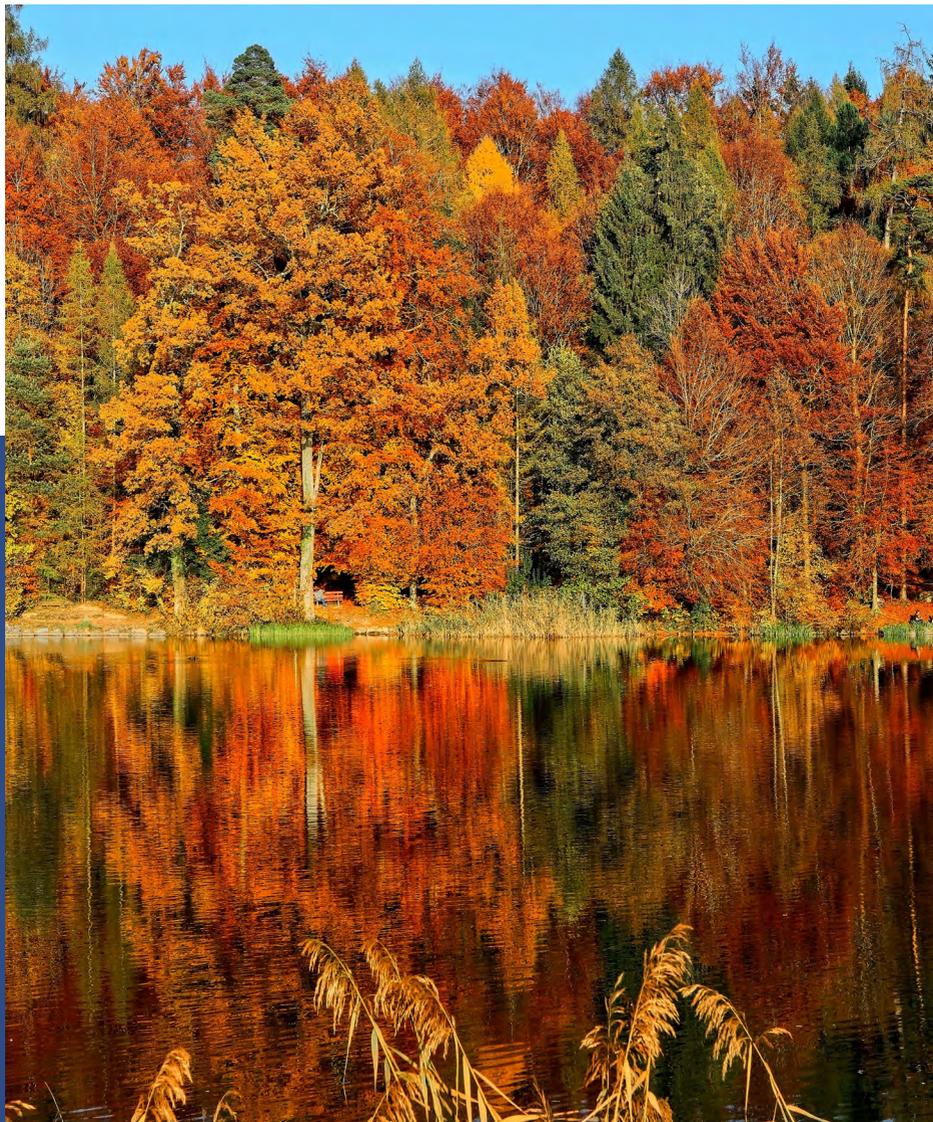


SURVOL DES MARCHÉS

NOVEMBRE 2024



ACTUALITÉS NOVEMBRE



FÉLICITATIONS, ÉRIC!

Certificate of Advanced Studies

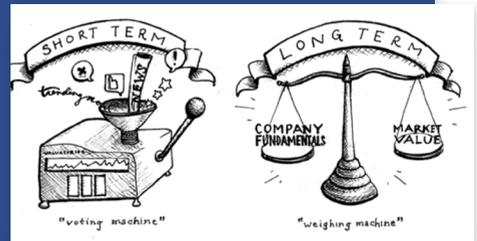
Éric Dégeorges a brillamment réussi ses examens d'Audit Interne à la Haute école de gestion de Genève.

Cette formation, riche en études de cas et en projets de recherche, est enseignée par des experts renommés de l'audit en Suisse, tels que Charles Pict, directeur de service d'audit interne de l'État de Genève, et Miriam Gil, Responsable Risques, Conformité & Qualité, des Retraites Populaires.

Les formations continues suivies par nos collaborateurs apportent à MFM un avantage compétitif précieux, permettant à l'entreprise de se démarquer dans un secteur en constante évolution.

CITATION DU MOIS

"À court terme, le marché est une machine à voter, mais à long terme, c'est une machine à peser."



Ben Graham, 1894 – 1976

Économiste et investisseur américain du XXe siècle

Image - euclidean.com

Dans cette rubrique, nous vous présentons un des experts avec lequel nous collaborons activement.

PERFORMANCE WATCHER

Évaluer la qualité de notre gestion pour plus de transparence et d'efficacité

La plateforme Performance Watcher a été créée voilà bientôt vingt ans à l'intention des banquiers privés, des gérants indépendants, des family offices et des trustees afin qu'ils puissent mieux évaluer la qualité de leur gestion.

Depuis six ans, MFM collabore avec Performance Watcher pour évaluer ses performances avec celles de plus de 2'000 utilisateurs, tout en garantissant l'anonymat et la confidentialité des données.

Les analyses générées permettent d'examiner nos résultats par rapport à d'autres portefeuilles dans des conditions de marché, des styles de gestion et de budgets de risque identiques. Nos clients peuvent ainsi suivre, quotidiennement, la valeur ajoutée de notre approche de gestion active.



LITHIUM

Les Etats-Unis ont approuvé la construction d'une vaste mine de lithium dans le Nevada, malgré les objections des écologistes. Ce projet pourrait quadrupler la production de lithium du pays, fournissant suffisamment pour alimenter 370'000 véhicules électriques par an.

Les États-Unis espèrent ainsi rivaliser avec la Chine, qui possède 7 % des réserves mondiales de lithium mais 80 % de la production industrielle de lithium.



ÉVÉNEMENTS DU MOIS:

DES TAUX LONGS QUI SURPRENNENT À LA HAUSSE

En octobre, la principale surprise est venue des taux d'intérêts. Pas des taux directs à court terme fixés par les banques centrales qui, à l'exception de quelques pays émergents et du Japon, pointent vers le bas; mais des taux longs fixés par les investisseurs sur le marché obligataire.

Ce mois-ci, ces taux ont pris un tournant marquant, remontant aux États-Unis et en Europe à des niveaux proches de ceux observés au printemps dernier.

Aux États-Unis, le taux de l'emprunt à 10 ans a atteint 4,3 %, un pic en trois mois. Le mouvement à la hausse des rendements du Trésor américain est principalement dû aux attentes selon lesquelles la Réserve fédérale pourrait adopter une approche plus prudente en matière de réduction des taux d'intérêt. La vigueur des derniers indicateurs économiques ont rendu ce scénario encore plus probable. La Fed pourrait donc tempérer le rythme de ses réductions, en favorisant de petites baisses de manière progressive. La perspective d'une croissance solide aux États-Unis et l'attitude prudente de la Fed confirment l'idée d'un maintien des taux à des niveaux relativement élevés. À cela s'ajoute l'élection présidentielle qui aura un impact important sur les rendements. Le candidat Donald Trump a gagné du terrain dans les sondages durant le mois, alimentant les conversations du marché sur l'impact de ses politiques inflationnistes combinant des droits de douane élevés avec des impôts moins élevés, deux éléments qui entraîneraient probablement une augmentation des dépenses et, potentiellement, de nouveaux déficits.

Du côté des sociétés, les premières annonces

Rédigé par Frank Crittin,
CIO de MFM



de résultats des sociétés étaient attendues avec impatience. Les premières sociétés à publier leurs résultats ont affiché des chiffres encourageants dépassant régulièrement les prévisions de ventes et de bénéfices. Les investisseurs ont récompensé ces bonnes surprises, les actions qui dépassent les attentes enregistrant des gains substantiels que nous n'avions plus observés depuis 2018, tandis que celles qui manquent leurs objectifs subissent des baisses légères. Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. (TSMC) qui joue un rôle crucial dans la chaîne de production des semi-conducteurs a été une des premières à publier ses résultats. Elle a dépassé les estimations trimestrielles et revu à la hausse ses perspectives de croissance. Cela a rassuré les investisseurs sur la vigueur de la demande en semi-conducteurs et le boom du matériel destiné à l'intelligence artificielle, un des principaux moteurs de la croissance technologique des prochains semestres. A la fin du mois cependant, les premiers résultats des mégasociétés technologiques, notamment Meta et Microsoft, ont affiché de forte croissance dans ces domaines, mais les prévisions au niveau des dépenses d'investissement, qui continuent d'augmenter fortement, ont inquiété quelques investisseurs.

PERFORMANCE DES CLASSES D'ACTIFS:

QUAND LA HAUSSE DES TAUX REFROIDIT LES MARCHÉS

Les marchés financiers ont subi une baisse généralisée en octobre. Pour la première fois depuis avril, la majorité des grandes classes d'actifs ont enregistré des pertes.

Le mouvement des taux a créé des défis dans la plupart des classes d'actifs, les investisseurs réévaluant l'attractivité des divers actifs dans ce contexte.

Les actifs obligataires, en particulier ceux à plus longue maturité et à forte sensibilité aux taux d'intérêt (i.e. duration), ont été sous pression. Sans surprise, les obligations à longue durée américaine ont souffert de la hausse des rendements anticipant des taux élevés pour une période prolongée. Les meilleures performances ont été observées du côté des obligations convertibles, qui ont bénéficié de leur faible durée ainsi que de leur exposition à la prime des actions, générant ainsi un léger rendement positif.

Les marchés actions ont aussi vécu un mois difficile. Une tendance accentuée en fin de mois par les résultats décevants de plusieurs grandes entreprises technologiques américaines, qui ont affecté négativement le sentiment des investisseurs. En termes de régions, les actions japonaises ont affiché la meilleure performance. Le sentiment des investisseurs est soutenu par un yen faible qui a dynamisé l'économie japonaise, largement orientée vers les exportations. À l'inverse, les actions chinoises ont sous-performé leurs pairs mondiaux après les gains impressionnants de septembre, malgré les efforts du gouvernement pour injecter de la liquidité et stimuler la croissance. Les investisseurs en Chine restent prudents, compte tenu de



l'élection présidentielle américaine imminente et des doutes persistants quant aux effets réels des récentes annonces de soutien à l'économie chinoise. Au niveau sectoriel, le secteur financier a profité des excellents résultats annoncés par les grandes banques américaines. De plus, ce secteur devrait bénéficier d'un environnement de taux d'intérêt élevés améliorant les marges d'intérêt nettes des banques et des compagnies d'assurance. En revanche, le secteur immobilier a été le plus grand perdant le mois dernier. Cette forte baisse fait suite à trois mois consécutifs de gains; encore une fois, les taux plus élevés sont un facteur défavorable, augmentant le coût d'emprunt et entraînant un ralentissement des transactions et des projets de développement.

De manière surprenante, les matières premières ont terminé le mois en territoire négatif. Le pétrole, en particulier, a baissé malgré les tensions au Moyen-Orient. L'annonce d'une augmentation de la production par l'OPEC+, l'absence d'attaque israélienne contre l'infrastructure pétrolière iranienne et la faible demande chinoise ont contribué à maintenir les prix bas.

UNE CROISSANCE MONDIALE RÉSILIENTE MAIS DIVISÉE

Alors que nous nous rapprochons de la fin de l'année 2024, la croissance mondiale continue de faire preuve de résilience.

En regardant de plus près, on observe des fortunes divergentes selon les régions. Selon les dernières prévisions du Fonds Monétaire International, la croissance mondiale devrait se stabiliser aux alentours de 3,2 % en 2024 et 2025. Un pronostic qui reste inchangé par rapport aux projections précédentes. Cependant, sous cette apparente stabilité, des changements sont tangibles. Les perspectives de croissance des États-Unis ont été revues à la hausse, portées par la vigueur de la consommation et de l'emploi. En revanche, l'économie européenne est de plus en plus en difficulté, avec une quasi-récession en l'Allemagne, son principal moteur de croissance. Dans les marchés émergents, la croissance en Asie dépasse les attentes, alimentée par une forte demande de semi-conducteurs et d'intelligence artificielle, tandis que les régions axées sur les matières premières, comme le Moyen-Orient et l'Afrique, font face à des perspectives plus molles, entravées par des perturbations géopolitiques.

Sur le front de l'inflation, une fracture similaire s'étend au travers de l'Atlantique. Aux États-Unis, l'inflation reste obstinément élevée. La Réserve fédérale, observant prudemment un marché de l'emploi toujours tendu, ne va probablement pas précipiter ses baisses des taux, maintenant les investisseurs dans l'incertitude. En Europe, en revanche, l'inflation a fortement faibli. La zone euro enregistre une inflation pile sur le chiffre magique de 2 %. La Banque centrale européenne a déjà abaissé les taux à trois reprises cette année et pourrait encore les réduire. Alors que l'Europe retrouve son

schéma historique de faible croissance et de faibles pressions inflationnistes, certains économistes craignent que les hausses initiales de taux de la BCE n'aient été une réaction excessive à une flambée inflationniste mondiale générée, en Europe, principalement par la flambée des matières premières.

L'un des grands enjeux des semaines à venir sera l'impact de la victoire retentissante des Républicains aux élections américaines. Les premières décisions du président Trump pourraient avoir des conséquences majeures sur les économies et les marchés financiers mondiaux. S'il obtient la majorité à la Chambre des représentants en plus du Sénat, le nouveau président pourrait mettre en œuvre rapidement sa politique de tarifs commerciaux et de réductions d'impôts. Cela risque d'entraîner une pression inflationniste accrue et un déficit budgétaire élargi, ce qui rendrait la Fed potentiellement moins accommodante qu'auparavant. D'ailleurs, dès les premières heures suivant la confirmation de l'élection de Trump, le rendement des obligations souveraines américaines à 10 ans s'est rapidement rapproché de 4,5 %. Bien que l'élection de Trump soit perçue par de nombreux spécialistes comme favorable aux marchés actions, l'application rapide des tarifs annoncés pourrait introduire une incertitude significative dans l'esprit des investisseurs et des chefs d'entreprises.

POSITIONNEMENT DES STRATÉGIES D'INVESTISSEMENTS: CAPTURER LA VALEUR MALGRÉ LES SECOUSSES GÉOPOLITIQUES

À court terme, des chocs et des prises de bénéfices sont à prévoir compte tenu des incertitudes autour de la politique américaine et des tensions géopolitiques.

Ces événements, aux conséquences significatives, sont difficiles à prédire et à évaluer pour les marchés financiers. De plus, les flambées géopolitiques sont souvent considérées comme des événements rares à fort impact, dont les investisseurs ont de la peine à se prémunir.

Au-delà de ces facteurs, en se projetant sur les prochains mois, plusieurs indicateurs restent positifs. Tout d'abord, les indicateurs économiques sont au vert. Les indicateurs économiques aux Etats-Unis restent forts, la Chine pourrait bénéficier des stimulus annoncés. Seule l'Europe semble être à la peine. Globalement, la croissance devrait rester positive dans les prochains mois. De plus, les résultats des sociétés semblent rester très positifs. Les bénéfices, bien qu'un peu sous pression récemment, sont attendus en hausse l'année prochaine. Enfin, les conditions financières restent bonnes. Les primes de risque crédit pour les obligations d'entreprises demeurent à un niveau historiquement bas. Le spread — ou coût d'emprunt supplémentaire entre les rendements des obligations d'entreprises et ceux des bons du Trésor américain s'est réduit à son niveau le plus bas depuis près de 20 ans. Cette réduction des spreads reflète la conviction des investisseurs que la banque centrale américaine réussira à maîtriser l'inflation sans déclencher de récession, où certaines entreprises auraient des difficultés à rembourser leur dette.

En termes d'allocation, la différence de rendement entre les investissements

obligataires et les investissements en actions s'est fortement tassée avec la remontée significative des taux d'intérêt. Cette prime mesure l'excédent de rendement attendu par les investisseurs pour détenir des actions plutôt que des obligations considérées comme moins risquées. Le niveau très bas de cet indicateur souligne l'importance d'être exposé sur les primes d'investissement liées aux obligations telles que la duration (sensibilité aux taux d'intérêt, également appelée «bond premium») et le crédit (sensibilité au risque de faillite, également appelée «credit premium»). Cela se traduit également par une augmentation du rendement attendu des approches diversifiées combinant obligations et actions, tout en rendant ces stratégies moins risquées.

Dans l'environnement actuel, une approche d'investissement équilibrée demeure essentielle. Les actifs à revenu fixe offrent stabilité et rendements modérés, tandis que les actions permettent de bénéficier des tendances de croissance économique susceptibles de compenser les effets de l'inflation. Globalement, une construction de portefeuilles structurée et une diversification maîtrisée permet de construire des stratégies résilientes qui autorisent en période de turbulences, de bénéficier d'intéressantes opportunités. À plus long terme, ce type de stratégie permet aussi de maintenir une exposition maîtrisée aux principaux premiums d'investissement malgré les mouvements erratiques à court terme des marchés financiers.

PRINCIPAUX MOTEURS DES MARCHÉS

Sur le long terme, la croissance globale, la croissance des bénéficiés des sociétés, l'inflation et les taux d'intérêt sont les quatre principaux moteurs des marchés financiers.



CROISSANCE GLOBALE

- Etats-Unis: réductions d'impôts et dérèglementations sont positives à court terme mais...
- Europe: extrêmement faible avec son principal moteur, l'Allemagne, à l'arrêt
- Chine: les investisseurs s'interrogent sur l'ampleur et l'efficacité des mesures de relance



BÉNÉFICES SOCIÉTÉS

- La guerre commerciale mondiale annoncée par Trump va exercer une pression sur les bénéfices des entreprises
- Les dernières publications des résultats des entreprises sont globalement positives
- Le taux de faillite demeure à des niveaux historiquement bas, comme le démontre les spreads de crédit



INFLATION

- Divergence entre l'Europe et les Etats-Unis
- Aux Etats-Unis, avec une croissance forte, elle demeure trop haute, l'arrivée de Trump ne va pas aider
- En Europe, elle redevient trop faible à cause d'une croissance économique atone



TAUX D'INTÉRÊT

- Les taux longs sont fortement remontés en octobre aux Etats-Unis et en Europe
- Les politiques de Trump augmentant inflation et déficit, la Fed pourrait devenir moins accommodante
- Les actions des banques centrales restent étroitement liées aux données macroéconomiques



MÉTÉO RADIEUSE



MÉTÉO VARIABLE



MÉTÉO ORAGEUSE

PERFORMANCES MENSUELLES

31 OCTOBRE 2024

ACTION (RÉGION - MONNAIES LOCALES)

Japon	2.34
Etats-Unis	-0.76
Monde (tous les pays)	-0.92
Royaume-Unis	-1.39
Pays émergents	-2.87
Suisse	-3.12
Asie (ex-Japon)	-3.25
Europe	-3.26
Chine	-5.60

ACTION (SECTEUR - MONNAIES LOCALES)

Finance	2.12
Service de Communication	1.97
Energie	1.52
Technologie	-0.89
Industrie	-1.11
Consommation discrétionnaire	-1.74
Service aux collectivités	-1.82
Consommation non cyclique	-3.30
Matériaux	-3.71
Santé	-3.85
Immobilier	-4.25

AUTRES (USD)

Matières premières industrielles	-1.63
Matières premières	-2.24

OBLIGATIONS (USD HÉDÉGÉ)

Obligations convertibles	0.33
Obligations suisses (CHF)	0.03
Obligations à haut rendement	-0.07
Obligations globales (1-3 ans)	-0.16
Obligations globales liées à l'inflation	-0.94
Obligations gouvernementales	-1.22
Obligations globales	-1.35
Obligations globales (5-7 ans)	-1.39
Obligations de pays émergents	-1.56
Obligations de sociétés	-1.62
Obligations globales (longue durée)	-2.51
Obligations gouvernementales (longue durée)	-5.21

L'ÉQUIPE MFM

Paula Cherpillod

Responsable Compliance

Mon rôle consiste à assurer la mise en oeuvre des réglementations suisses et internationales dans le domaine financier, ainsi qu'à élaborer les politiques internes.

Je veille également à la conformité des processus et communique avec les autorités de régulation dans les efforts de lutte contre la fraude et le blanchiment d'argent.



L'ambition n'est pas seulement un état d'esprit, c'est ce qui permet de voir des opportunités là où d'autres voient des difficultés.



François Wittemer

Gérant de patrimoine

Engagé aux côtés de mes clients, je privilégie une relation de confiance étroite et personnelle fondée sur la sincérité.

Je les aide à structurer et organiser stratégiquement leurs avoirs de manière à leurs assurer un avenir serein, même face aux circonstances imprévues de la vie.

Mon objectif quotidien est d'être résolument orienté sur les besoins patrimoniaux de mes clients.

NOS SERVICES UNIQUES

Quand une gestion d'actifs institutionnelle rencontre une gestion de patrimoine sur mesure.

12 STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT

Bénéficiez de stratégies de qualité institutionnelle combinant des approches qualitatives et quantitatives.

GESTION DE FORTUNE

Nous sommes là pour gérer votre épargne de vie et vous conseiller activement.

HYPOTHÈQUES

Nous recherchons le meilleur financement pour votre projet immobilier.

PLANIFICATION PATRIMONIALE

Nous vous guidons pour une planification retraite et successorale sereine.

PRÉVOYANCE

Nous mettons en place vos plans de base, 1E, libre-passage ou 3A.

FAMILY OFFICE

Nous travaillons avec un réseau de professionnels dans le domaine légal, fiscal, des assurances et des cryptomonnaies.

ACCÈS PLATEFORMES DIGITALES

Bénéficiez de l'agrégateur de portefeuilles My MFM.



Lausanne

Ch. de Roseneck 5
CH-1006 Lausanne

Zürich

Bleicherweg 47
CH-8002 Zürich

T. +41 58 590 10 00

info@mirante.ch
www.mirante.ch